Hortense, nous te confions en de bonnes mains pour que tu aies la vie éternelle

Petite Hortense, je m'adresse à toi, qui vas être baptisée au cours de cette messe. Mais beaucoup vont probablement se sentir concernés par ce que je te dis.

Avant même de naître, tu écoutais la voix de ta maman, de ton papa, de ceux qui t'entouraient. Déjà ils t'aimaient et t'appelaient. En toi germait le désir de venir au monde.

A ta naissance, tu as reconnu cette voix qui t'a donné confiance. (Et aujourd'hui tu ne manques pas de faire entendre ta propre voix !)

Quand tu es sortie du ventre maternel, des mains expertes t'ont aidée à naître. Puis des mains aimantes t'ont recueillie, soignée, vétue. Et bientôt tu mettras ta main dans celle de ta maman, de ton papa, pour qu'ils apprennent à marcher, puis te guident et te protègent des dangers.

Quand tu seras grande, il y a de grandes chances pour qu'un amoureux demande ta main à tes parents. Tu lâcheras alors leur main pour vivre ta vie d'adulte avec lui. Et pour transmettre à ton tour cette merveille qu'est la vie biologique, qui ouvre à la rencontre des autres, à l'apprentissage de l'amour.

Aujourd'hui, en demandant ton baptême, tes parents éveillent les oreilles de ton cœur à une autre voix que la leur. Une voix qui appelle, non plus seulement à la vie de la chair, mais à celle de l'esprit. C'est la voix du Seigneur, que nous appelons notre bon berger. Aujourd'hui ils te confient à des mains plus fortes et sûres qu'aucune main humaine, pour qu'elles te guident aux sources de la vie, de la vie éternelle, qui ne s'éteint jamais.

Et maintenant, comme à travers un voile, le voile de ces texte de la Bible que nous venons d'entendre, nous écoutons avec toi la voix du Seigneur. Quand nous la reconnaissons, elle nous fait chaud au cœur et réveille notre désir de vivre, d'aimer. C'est ce qu'on appelle la vocation. Vocation, voix qui nous appelle. La vocation n'est pas réservéee aux prêtres et aux religieux et religieuses. Fini le cléricalisme. Frères et soeurs, osez votre vocation de baptisés ! Tout humain à une vocation propre. Le Seigneur appelle chacune et chacun, par son nom, à la liberté des enfants de Dieu.

Cet appel est passé par Jésus, qui a répondu à son Père, en nous aimant comme on a jamais aimé. A ta naissance, Hortense, ta mère a versé du sang, et elle n'est pas morte. Jésus nous a aimé et Il a versé son sang jusqu'à la mort, pour traverser la mort et faire jaillir la vie. Il nous apprend à traverser toute épreuve sans cesser d'aimer.

Hortense, ta vie sera belle et elle ne sera sans doute pas de tout repos. On essayera de t'arracher à la main de Dieu. Tu entendras dire que croire est absurde; que s'entendre appelé par Dieu est une illusion; que dans la vie il faut dominer plutôt que servir, prendre

plutôt que de donner. Mais on voit bien comment ces conduites nuisent à la fois aux hommes, qui s'entretuent, et à la nature, que l'on détruit à force de l'exploiter sans ménagement. Hortense, ne sois jamais désespétée dans ce combat. Rien ni personne ne peut nous arracher à la main de celui qui nous a aimés jusqu'à mourir pour nous sauver de la mort; ni à la main du Père qui l'a relevé d'entre les morts. N'aie pas peur, petite Hortense. Tu es aimée.

La première lecture nous signale un danger plus subtil encore que l'attaque frontale de la foi. Parfois c'est entre croyants que le combat fait rage. On voudrait bien croire, à condition que le Dieu en qui l'on croit soit réservé à ceux qu'on apprécie, qu'on aime, à l'exclusion des autres. Ne cherche pas, petite Hortense, à retenir Jésus pour toi et pour quelques parents et amis, à l'exclusion des autres. Jésus n'est la propriété privée de personne. Sa parole, Jésus l'adresse à tous les humains.

Il y a deux mille ans, nous l'entendions dans la première lecture, les apôtres l'ont adressée à ses frères juifs et aussi aux païens. Or certains freres, qui l'avaient d'abord entendue avec joie, furent terriblement jaloux en constatant qu'elle s'adressait aussi à des païens qu'ils méprisaient. Ils n'ont plus voulu l'écouter. Ce qu'ils refusaient ainsi sans le savoir, c'était la vie éternelle. Car il n'y a de vie éternelle que dans un amour sans frontière.

Oui, petite Hortense, la voix que tu apprends à écouter avec nous s'adresse avec le même amour à tous les humains, sans distinction de sexe, d'âge, de culture, de religion. Les mains auxquelles nous te confions préparent l'enfantement de toute la création. C'est l'immense espérance et le grand chantier où tu es appelée. Le baptême que tu reçois en ce jour t'ouvre grandes les portes d'un amour plus fort que la mort.

Ecoute la voix du Seigneur.Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois il est ton Père
Toi qui aimes la vie, Ô, toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier de l'Évangile et de sa paix